François-René DUCHÂBLE & *Alain CARRÉ*

Piano

Comédien et mise en scène

http://www.duchable.fr/

http://www.lisiere.com/carre



L'un est au verbe
ce que l'autre est à la musique…
Virtuoses et passionnés !



François-René Duchâble est un pianiste virtuose qui, après 30 ans d'une carrière internationale brillante, décida de chercher de nouvelles façons originales de pratiquer son métier de pianiste. C'est ainsi que depuis 2004, il a donné plus de 500 spectacles musicaux dans des cadres où sa vie renouvelée, libérée vers de nouvelles perspectives, nourrit l'engagement exceptionnel de sa musique.

Extrait musical « La Danse du Feu »
https://www.youtube.com/watch?v=GIWMjL8UJ-c

Alain Carré, comédien-metteur en scène. Ce troubadour du verbe, passionné des littératures française et italienne, réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. 200 prestations par an dans un éventail de projets plus riches les uns que les autres à travers une dizaine de pays.

Extrait de récit Dali « Journal d'un génie »
https://www.youtube.com/watch?v=_7N1yPlPsiA

À deux, ils innovent des formules musicales où poésie, littérature, danse, acrobatie et même pyrotechnie partagent la magie de lieux insolites dans "un environnement de nature " et loin des parcours obligés. De Bach aux grands romantiques, des "Reflets dans l'eau" au "Bateau Ivre", du poète au clavier, c'est ainsi qu'ils aiment dialoguer.

Le "musicien de la langue française" et son célèbre partenaire ont conçu ensemble plus de 80 créations.

Extrait de

« L'eau d'ici vaut bien l'au-delà »

https://www.youtube.com/watch?v=ZQu2beTkuNk

Secrétariat Artistique

Sigolène de Lestapis

33 (0)6 95 22 35 81

Contact.duchable@gmail.com

CRÉATIONS

« Mon piano c'est ma vie » - Frédéric Chopin – Franz Liszt

La correspondance croisée de deux génies, admirateurs passionnés l'un de l'autre.

Chopin – Liszt – Schumann

Berlioz - « Histoire de ma vie »

Des mots au clavier, Alain Carré et François-René Duchâble revisitent à leur manière les écrits spontanés du compositeur. Et quel compositeur ? Le plus grand écrivain de l'histoire de la musique !

Liszt – Chopin – Beethoven – Schumann – Berlioz

« L'eau d'ici vaut bien l'au-delà »

De la Genèse à aujourd'hui, l'eau abreuve les compositeurs et les poètes.

Un tourbillon aquatique et vivifiant !

Mozart – Ravel – Scarlatti – Debussy – Chopin – Liszt – Beethoven – Schumann – Albeniz - De Falla

Napoléon à Sainte-Hélène

Quand trois monstres sacrés refont l'Histoire !

Napoléon - Victor Hugo – Ludwig van Beethoven

Beethoven - Liszt

Rimbaud - « Voleur de feu »

Un hommage au poète visionnaire ! Les deux artistes se lancent à la poursuite de « l'homme aux semelles de vent ».

Scarlatti – Schumann – Chopin – Liszt – Debussy – Beethoven – De Falla

Le Roman de Venise

Les amours épistolaires des deux enfants terribles de la littérature française (Georges Sand – Alfred de Musset) soutenues par la musique de Frédéric Chopin.

Chopin – Liszt

La Prédication aux oiseaux

François d'Assise, ce saint poète, sait parler aux oiseaux, et donne des ailes à qui l'écoute avec son cœur…

Bach – Liszt – Satie – Ravel – Debussy – Chopin

Ballades à boire – Tour de France des vins

Ce qu'en dit la musique, ce qu'en pensent les poètes dans une allégorie de lumières et de feux (pyrotechnie)

Bach – Schumann – Beethoven – Berlioz – Liszt – Ravel – Debussy – Chopin – Brahms - De Falla

Les grands discours historiques

De Jésus à Nelson Mandela.

L'art oratoire se fait ici art de de la scène sous le discours de la musique.

Bach – Beethoven – Liszt – Chopin – Debussy - Gershwin

La Nuit Obscure

Dans l'obscurité intégrale, un piano et une voix s'évadent dans la méditation : les pièces lentes de Liszt, Chopin, Beethoven prolongent la parole des poètes, de Jean de La Croix à nos jours.

Bach – Schumann – Schubert – Ravel – Debussy – Chopin – Liszt – Brahms

Le cas Wagner

C'est un duel que vous proposent François-René Duchâble et Alain Carré, un duel entre le philosophe Friedrich Nietzsche et le compositeur Richard Wagner.

Liszt – Wagner (paraphrases) – Bizet – Bach – Brahms – Chopin – Liszt

« Paroles et musique » d'après « Paroles » de Jacques Prévert

Ces fleurs du bien (à l'opposé de celles de Charles Baudelaire) recèlent bien des parfums oubliés ou inattendus.

Bach – Scarlatti – Daquin – Beethoven – Chopin – Liszt – Brahms – Grieg – Moussorgsky – Gershwin – J. Kosma

Et aussi :

Babar Musique : Francis Poulenc – Texte : Jean de Brunhoff

Pierre et le loup Musique et texte de Serge Prokofiev

NOUVELLES CRÉATIONS 2015 / 2016

Schubert et la petite Reine

Schubert est mon nom, Schubert je suis. S'il vous plait de suivre mes traces, suivez mes pas ! Vélo est l'anagramme de « love »…

Schubert - Beethoven - Chopin - Schumann - Liszt

« Là où bat mon âme »

A ce beau titre emprunté à Philippe Claudel, vous serez conviés à partager une expérience carcérale capitale, une anthologie musicale et vivante des poètes enfermés.

Debussy – Ravel – Satie – Liszt – Schumann – Bach

Avec le danseur-chorégraphe François Mauduit



Spectacle musical autour d'écrits de Noureev lui-même, de Maurice Béjart qui écrivit pour lui le ballet « Le chant du compagnon errant », ainsi que de textes d'auteurs fondamentaux pour lui, qui l'accompagnèrent toute sa vie.

Bach – Beethoven – Chopin – Schumann –Debussy – Tchaïkovsky – Moussorgsky – Stravinsky – Scriabine - De Falla

Alain CARRÉ

Comédien et metteur en scène

www.lisiere.com/carre

C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien-metteur en scène, ce troubadour du verbe, passionné des littératures française et italienne, réalise un parcours ambitieux: prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Italie, Sicile, Allemagne, Pologne, Maroc, Israël, Brésil, Espagne...

Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter La Chanson de Roland, La Divine Comédie de Dante, Le Testament de François Villon, Le Chansonnier de Pétrarque, Le Décaméron de Boccace, l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud, l'Histoire de ma Vie de Casanova, Les Lettres à un Jeune Poète de R.M. Rilke, les chansons de Jacques Brel, Le Journal d'un génie de Salvador Dali, Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche, Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire…

Au théâtre, il met en scène Amélie Nothomb, Eric Emmanuel Schmitt, Pierre Corneille, Alfred Jarry, Marguerite Duras, Alfred de Musset, Joseph Vebret, Molière...

La musique le fascine. Il l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire, Gabriel Garrido, le Café Zimmermann (Pablo Valetti et Céline Frisch), les Paladins (Jérôme Corréas) le conduisent à la mise en scène d'opéras qu'il aborde avec passion. Il crée des spectacles où le texte se mêle à la musique avec les quatuors Ludwig, Manfred, Parisii, Psophos… En tant que récitant avec orchestre, il assure la création française d'*Axion Esti* de M. Theodorakis avec l'orchestre de la Suisse Romande. Il travaille sous la direction de John Nelson (Orchestre de Paris -Théâtre des Champs-Elysées), Charles Dutoit (Orchestre de la Suisse Romande et Orchestre de la Tonhalle de Zürich), Yan Pascal Tortelier (Orchestre de Paris – Théâtre des Champs-Elysées)…

Depuis deux ans, il partage régulièrement la scène avec Brigitte Fossey.

Mais un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il monte avec le pianiste François-René Duchâble. 80 créations à leur répertoire dont l'écriture est entièrement réalisée par ses soins !

Il publie « Jan Van de Driessche – peintre » (épuisé), participe à de nombreuses publications aux éditions Racines, Outre-Part,…

En tant que professeur, il a donné trente années de formation pour acteurs professionnels à Bruxelles, Mons, Liège, Annecy et Genève. Il a assuré la direction artistique du Théâtre Les Salons de Genève de 2010 à 2012. Actuellement, il se consacre exclusivement à ses tournées, à des procès (Socrate, Les Fleurs du Mal, l'antisémitisme chez Wagner… avec Marc Bonnant et Bernard-Henri Lévy et à l'écriture (livret d'un opéra « Ainsi parlait Zarathoustra » ayant reçu le soutien de la Fondation Beaumarchais-SACD – Paris avec le compositeur Sophie Lacaze et une pièce de théâtre « La Poule de charme »).

Alain Carré, c'est avant tout une voix que l'on retrouve sur une centaine de CD de son large répertoire ainsi que de nombreux enregistrements pour France Culture.

François-René DUCHÂBLE

http://www.francois-rene-duchable.fr/

Virtuose du clavier, vagabond dans l'âme, ce pianiste de renommée internationale encouragé en 1973 par Arthur Rubinstein à se lancer dans une carrière de soliste, s'est délivré des parcours obligés.

Trente années de concerts dans les temples de la musique lui ont valu la reconnaissance du public, celle de prestigieux chefs d'orchestre comme Karajan, Herreweghe, Sawallisch, Svetlanov, Janowski, Plasson, Dutoit, Casadessus, Lombard, Gardiner... et de nombreuses distinctions musicales pour les "Vingt-quatre Etudes" de Chopin, les "Douze Etudes Transcendantes" de Liszt, les Sonates de Beethoven, les concertos de Ravel, sans oublier la parution du DVD consacré aux cinq concertos de Beethoven qui lui valut à nouveau Les Victoires de la musique en 2004.

Aujourd'hui, le besoin capital de vivre libre lui offre de nouvelles perspectives en considérant davantage la musique comme un plaisir à partager. Le choix de ses partenaires, son goût irrésistible pour le plein air et son penchant pour l'insolite, l'amènent à jouer dans des lieux souvent inattendus où la musique s'intègre à l'environnement d'un glacier, d'une grotte, d'un lac ou d'une place de village...

Pour combler son imaginaire, il aime s'entourer de la magie des feux d'artifice (de Jean-Eric Ougier) – inventeur du « pyroconcert » ! - savourer sur scène la complicité de danseurs, d'acrobates, de jongleurs ou de sportifs d'un jour, désireux d'offrir à un public de tous horizons un spectacle de musique plutôt qu'un concert.

C'est ainsi qu'il forme avec Alain Carré, comédien, un duo incontournable : 80 créations au répertoire: "Rimbaud, Voleur de feu" -"Histoire de ma vie" H. Berlioz - "Le Roman de Venise" Sand, Musset,.Chopin - "l'Apocalypse de Saint Jean" - "La Nuit Obscure" - "Voyage dans la Lune" -"Les Lettres de Mon Moulin" d'A. Daudet- "paroles et Musique" J.Prévert - "Ego Hugo", sur autant de musiques de Jean-Sébastien Bach à Maurice Ravel en passant par les grands compositeurs de l'âme romantique.

La Vie Quercynoise
1er HEBDOMADAIRE DU LOT

Rocamadour

D’un enchantement à l’autre au Festival de Musique Sacrée

Le 20 août 2015



(…) La Prédication aux Oiseaux, par un duo hors du commun : Alain Carré, comédien- récitant et François-René Duchâble au piano. Du premier cité, une mise en mots subtile, intelligente et une élévation rare puisée dans des textes de Julien Green, Christian Bobin et François d’Assise, notamment autour de la légende de la Prédication aux Oiseaux.

Après une introduction magnifique au piano, le Prélude n° 1 du clavier bien tempéré de… Bach, suivi par une Gymnopédie de Satie, place à la parole avec la merveilleuse phrase « l'enfant partit avec l'ange et le chien suivit derrière… » Le récit se déroule avec le fil conducteur de la sagesse, la beauté, le message de paix, d'amour entre tous les êtres.

Les mots arrivent paradoxalement dans un désordre où se mêlent mensonge, mort, vie sociétale. C'est du François d'Assise parlant… aux oiseaux. Au cours d'une vie de « patachon », il ne sait pas que quelqu'un l'attend, bien caché, sans armes, sans orgueil : Dieu ! La conviction du récitant fera le reste : envoûter son auditoire sans le contraindre.

Voyage spirituel, certes, mais la complicité musicale de l'instrumentiste va parachever cette sorte de prière universelle. Et quel musicien ! En plus de Bach et Satie, le périple est jalonné de compositeurs de chevet de F.-R. Duchâble, Ravel, Marcello, Debussy, Chopin, Liszt évidemment !

La virtuosité du pianiste n'est pas tape-à-l'œil, tape-à-l'oreille. Parrainé par Rubinstein dès les années 70, Duchâble commence alors une carrière exceptionnelle qui le conduira aux quatre coins, et plus, du monde. En toute subjectivité, il fait toujours partie des grands solistes de notre époque.

La puissance et la délicatesse de son entrée en clavier le placent parmi les rares interprètes faisant l'unanimité dans les milieux branchés et autres curieux de la chose pianistique.

(…)

Et ce partage avec son complice Alain Carré prend tout son sens dans cette quête d'absolu dont l'auditoire fut un témoin privilégié et solidaire. Le final fut à l'unisson : un texte de Jacques Brel par le charisme d'Alain Carré, illuminé par Duchâble et…Schumann !

Jean-Louis Crassac

DUCHÂBLE ET CARRÉ : BEETHOVEN DIALOGUE AVEC NAPOLÉON

Le 6 juillet 2014



(…) L'expressivité du discours tant musical que théâtral reste stupéfiante. Pas de pause, de pianotage avec François-René Duchâble. Avant même que le comédien déclame ses premières rimes, il attaque en puissance et avec une formidable autorité le 1er mouvement de la « Pathétique ». Un jeu trempé, incisif, qui scelle l'identité du personnage central de cette soirée : Napoléon à Sainte Hélène. Aigri, mécontent, souffrant du peu de considération que les Anglais ont porté à sa reddition, tout dans la musique de Duchâble raconte le drame de cet homme qui jamais ne pourra reconnaître ses manquements humains. A la fois assaillant son entourage, comme désespéré de son emprisonnement toute la rancœur de l'empereur est contenue dans les notes que le pianiste tire de l'œuvre de Beethoven.

Alors la voix d'Alain Carré s'élève. Il chante, pardon, il dit Victor Hugo. Il empoigne l'assistance et la mène dans la bataille de Waterloo. La voix ardente, la diction impeccable, le poème de Victor Hugo prend des couleurs infinies, nous précipite dans les affres de cette bataille sanglante,terrible, douloureuse où Napoléon voit la défaite fondre sur sa Grande Armée. Quand l'ultime vers du poème de Victor Hugo s'envole, avec ses quelques lourdes secondes laissées au silence de la mort rôdant autour du champ de bataille, le 1er mouvement de la sonate « Appassionata » prolonge le discours du comédien.

Avec le choix d'illustrer ce Napoléon déchu, emprisonné, la musique de Beethoven est des plus judicieuses. Encore faut-il l'offrir avec la profondeur et l'intensité qu'elle mérite. En ce sens, François-René Duchâble, même s'il opte pour les pages les plus connues de ces sonates, montre combien il fait sien le message profond du compositeur.

Depuis que le pianiste français a mis fin avec fracas à cette carrière de concertiste qui le dévorait, il semble avoir mûri, s'être imprégné de ce que la musique offre aux sentiments. Dans son jeu, toujours aussi brillant, la technique qui éclatait comme telle laisse aujourd'hui place à une approche plus sensible. La délicatesse du toucher toujours présente, comme scellée en lui, permet à François-René Duchâble un laisser-aller vers plus d'intimité, plus de hauteur d'âme.

Ainsi dans le 1er mouvement de la sonate « Au clair de lune », son piano impose un recueillement presque religieux. Chacun retient son souffle, rien ne trouble plus l'atmosphère que les sons d'un piano tout entier entre l'esprit du pianiste. Pourtant, cette sonate entendue jusqu'à l'exaspération retrouve une grandeur impressionnante sous les doigts du pianiste. Les yeux se ferment, on se pénètre de la musique. Plus aucun souffle ne vient troubler l'atmosphère. Tout s'arrête pour mieux goûter les harmonies de Beethoven. Mêmes les quelques criardes hirondelles qui, jusqu'alors pourchassaient en piaillant quelques moucherons, semblent s'être tues.
Jacques Schmitt